

M. 3079

Vienne le 1er jbre 1805.

Madame,

M. de Prince Esterhazy m'a fait l'honneur de me dire que vous desiriez avoir une Sonate de ma composition; et ne fallait rien moins que mon extrême envie de vous plaire, pour me déterminer à m'occuper de ce travail; mon âge et mes maladies me défendent toute application depuis deux ans, et je crains bien que vous ne vous en aperceviez; mais l'indulgence fut toujours l'appanage des grâces et des talents, et m'est donc permis de compter sur la vôtre. mes médecins me font espérer un adoucissement à mes maux; je n'y aspire, Madame, que pour réparer la faiblesse de mon ouvrage, en vous faisant hommage d'une nouvelle composition. Je voudrais que celle cy fut digne de vous et de M. le Général Moreau; je ~~me~~^{tremble} qu'il ne me juge avec rigueur, et qu'il ne se souvienne que c'était au seul Timothée qu'il appartenait de chanter pour Alexandre. /.

Je ay l'honneur d'être très respectueusement,

Madame,

~~_____~~
votre très humble et très obéissant serviteur
Joseph Haydn

